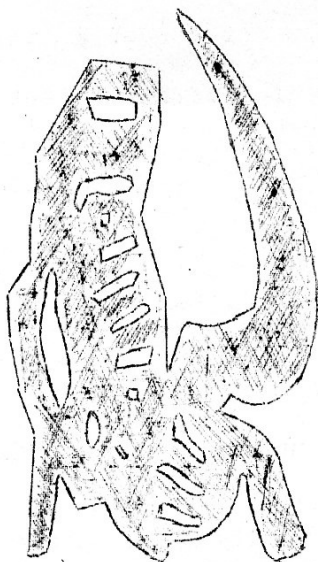


2/11/71



LA LUTTE

CONTINUE N°14

Supplément à ROUGE N°130
Directeur publication : C. MICHALOUX
ROUGE 10 Impasse GUÉMENEE PARIS 4°
LIGUE COMMUNISTE (S.F.Q.I.)

SOV
-
R
E
E
L

UNITÉ dans la LUTTE

LA GREVE AVEC OCCUPATION FAIT SES PREUVES :

Après 8 mois de lutte sous des formes diverses, (délégations, grèves perlées, manifestations) après 10 jours de grève avec occupation, il est possible de faire un premier bilan de la rude bataille que les travailleurs de SOVIREL mènent pour n'être plus des fétus de paille entre les mains d'un patron sans scrupule !

QUEL EST NOTRE OBJECTIF ?

- L'OCCUPATION ? ... → NON !
- { LA SECURITE DE L'EMPLOI } → OUI !
- { DES SALAIRES DECENTS }

MAIS : 8 mois de protestations impuissantes ont ouvert les yeux de beaucoup de travailleurs et de militants syndicaux : toutes les formes de lutte utilisées avaient échoué lamentablement. Le patron se jouait de nous et de nos représentants syndicaux. Mutations et licenciements allaient bon train. HUDSON se payait même le luxe de maintenir nos salaires 1,5 % au dessous de la recommandation patronale.

Alors, après consultation et vote de la masse des travailleurs, une large majorité s'est décidée pour la grève avec occupation.

Et maintenant, le patron et ses sbires ne plaisantent plus ! Finis, les ricannements sur les protestations et les petits débrayages qui ne font perdre du fric qu'aux travailleurs ! Finies les grévettes qu'on fout en l'air en obligeant plus ou moins discrètement cadres et certains travailleurs à continuer le travail ! Depuis 10 jours c'est bien la grève : c'est à dire que ceux qui produisent, ceux qui triment, ont dit : NON ! ON NE MARCHE PLUS, il nous faut la SECURITE DE L'EMPLOI et le REAJUSTEMENT DES SALAIRES : assez de plaisanter avec nos revendications. Négociez ou rien ne sortira plus de la boîte ! Les travailleurs ne font pas la grève par plaisir. Et qu'en à la faire, il faut qu'elle soit proprement faite, qu'elle soit efficace, qu'elle paye !

Nous disons donc au patron : l'occupation vous gêne ? C'est normal ! Si vous voulez en finir, négociez et répondez à nos revendications !

Certains camarades nous reprochent cette forme de lutte : Nous leur demandons fraternellement : vous avez, sincèrement, une autre forme de lutte ?... plus efficace ?

Alors soyons clairs :

PAS D'OCCUPATION POUR L'OCCUPATION,

MAIS L'OCCUPATION POUR NOS REVENDICATIONS !

NOS CHANCES DE FAIRE CEDER LE PATRON :

Après 10 jours de grève, notre position de grévistes est toujours extrêmement solide :

- 1° - le patron espérait que les trois jours de la Toussaint offriraient notre mouvement : nous avons très bien passé le cap : peut-être avait-il oublié qu'il n'y a jamais de jours de fête dans le travail en continu !
- 2° - le patron perd actuellement énormément de fric du fait des commandes pressantes insatisfaites .
- 3° - la lutte pour l'emploi ne se pose pas seulement à SOVIEL. C'est le problème de 500.000 chômeurs en France, de 12.500 mutés dans la sidérurgie lorraine, de nombreux camarades à QUARTZ et HUTCHINSON. Les patrons et le pouvoir n'ont pas intérêt, ne serait-ce ^{que} pour de basses raisons électorales, à laisser se pourrir le climat social
- 4° - la solidarité ouvrière bien organisée peut permettre à 2.000 grévistes de tenir longtemps sans perdre trop d'argent ; d'autant plus, qu'il est possible de ^{faire} payer les jours de grève. A BATIGNOLLES, une solidarité efficace (130 millions AF) a pratiquement assuré à chaque gréviste un salaire normal d'O.S. durant 5 semaines de grève.
- 5° - Enfin, notre position de gréviste se renforce. De nombreux camarades trompés par les chaussonnets de la direction, se sont tournés vers nous en fin de semaine. Ils vont rejoindre aujourd'hui notre lutte : en effet, après son rejet des propositions syndicales de vendredi, il est maintenant clair pour tous que la direction n'a que faire des PORTES OUVERTES OU FERMÉES. Ce qu'elle veut, c'est une grève pourrie pour négocier sur du velours. Elle multiplie donc les ruses pour disloquer le bloc ouvrier. IL ne tient qu'à nous de démasquer ces prétextes pour l'obliger rapidement, dans un rapport de force favorable à nos revendications, à négocier.

METTRE TOUTES LES CHANCES DE NOTRE COTE :

1° - UNITE DANS LA LUTTE :

Travailleurs, parmi nous il y a actuellement :

- a- des travailleurs en grève qui occupent
- b- des grévistes qui n'occupent pas
- c- des non-grévistes qui soutiennent les ouvriers en grève
- d- les autres !

Il faut en finir avec cette division qui ne peut faire que le jeu du patron. Nous sommes tous d'accord pour ne plus tolérer mutations, licenciements et dévalorisation des salaires. Nous admettons tous que seule une grève efficace peut faire céder un patron qui se défile depuis 8 mois. Or, il est maintenant clair que seule la grève avec occupation, à laquelle le patron nous accule, peut lui imposer nos revendications. Encore faut-il que nous nous retrouvions tous avec ces camarades qui ont organisé l'occupation et préparé ainsi une négociation avantageuse.

2° - SOLIDARITE OUVRIERE :

Le patron cédera d'autant plus rapidement qu'il sentira que nous pouvons résister encore pas mal de temps. Nous ne pouvons pas résister sans solidarité ouvrière : elle a démarré déjà à l'extérieur : ainsi à Montargis, la plupart des organisations soucieuses de la défense des travailleurs ont constitué un Comité de Solidarité qui a collecté durant le week-end plus de 160.000 AF. C'est très peu à côté de ce qui peut être recueilli dans les entreprises si nos organisations syndicales s'en chargent.

3° - DEMOCRATIE OUVRIERE :

Plus la grève dure, et plus vont s'opposer des opinions personnels ou de groupes. Il est vital pour le succès de la grève que les polémiques ne passent pas avant le souci des intérêts des travailleurs en lutte. Tous peuvent et doivent s'exprimer pourvu que soient respectées la vérité et la démocratie ouvrière. Un tract assez scandaleux a été diffusé à Montargis, contre les militants de la LIGUE COMMUNISTE. Nous répondrons à ses auteurs (déjà désavoués par leurs camarades de la SOVIEL) après la grève, pour ne pas nuire à l'unité des militants. Sont seuls maîtres, de leurs revendications et de leurs formes de lutte les travailleurs en grève. Ils en décident à la majorité dans leurs assemblées de grévistes. Nous ferons respecter ce principe contre les diviseurs irresponsables.

UNITE DANS LA LUTTE - SOLIDARITE OUVRIERE - DEMOCRATIE OUVRIERE.